L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 25 AOUT.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ESPAGNE.

Madrid, 23.—Seo d'Urgel s'est rendue aux Carlistes par la trahison de personnes qui se trouvaient dans la place, et qui sont amies de l'évêque d'Urgel, chapelain de Don Carlos.

Le général Tristany a capturé toute la garnison de 385 hommes avec 32 canons; il a fusillé le commandant de la citadelle.

Le gouvernement reçoit la nouvelle qu'une expédition de flibustiers se prépare à Porto-Rico, et il a pris des mesures pour la bien recevoir. On a nié avec indignation la nouvelle concernant cette île, publiée dans le *Freeman's Journal* de New York.

AUTRICHE.

Vienne, 24 août.—La *Presse* annonce que les chargés d'affaires d'Autriche et d'Allemagne à Madrid ont été notifiés vendredi dernier, de la reconnaissance par leurs gouvernements respectifs, du président Serrano, comme chef du pouvoir exécutif en Espagne.

ANGLETERRE.

Londres, 24.—Une explosion de mine dans le Staffordshire a tué huit personnes.

Un incendie a éclaté dans les docks de Southampton, hier soir. Les bâtiments en danger ont été mis en sûreté. L'incendie a été circonscrit aux ateliers de la ligne des steamers de la Royal Mail, qui ont été détruits. Beaucoup d'ouvriers se trouvent sans occupation par suite de cet incendie; beaucoup d'entre eux ont perdu, en outre, leurs outils.

Par l'incendie de la fabrique de bas de Morlek à Nottingham, 500 personnes sont privées d'ouvrage. La perte est de 500,000 doll.

Sidney Dabell, écrivain anglais bien connu, est mort.

Londres, 24.—Des nouvelles d'Espagne venues par la voie de Paris, annoncent une crise ministérielle à Madrid. On s'attend à ce que Sagasta et Colomer quittent le cabinet.

Les habitants de Madrid refusent de se soumettre à une nouvelle conscription, et de nouveaux désordres sont imminents. Des nouvelles de sources Carlistes portent que Puycerda est en flammes.

On annonce la reconnaissance formelle de la République d'Espagne par la Suède.

Londres, 24—500 travailleurs à l'union agricole anglaise partent d'ici pour le Canada demain.

Les Carlistes ont éteint les feux sur la côte espagnole entre St-Sébastien et Bilbao.

Queenstown, 24.—Arrivé: le Britannic. Liverpool, 24.—Arrivé le State of Alabama de la Nlle Orléans.

FRANCE.

Bayonne, 24.—Par suite de la confiscation des propriétés carlistes par le gouvernement espagnol le prince Alfonso a publié un ordre aux troupes qu'il commande et leur a annoncé qu'il exercerait des représailles.

AMERIQUE DU SUD.

Louisville, 23.—Les nouvelles qui nous arrivent de Panama vont jusqu'au 15; elles portent que la réclamation concernant le steamer Montejo sera probablement soumise par les gouvernements de Colombie et des Etats-Unis à l'arbitrage du ministre d'Allemagne à Bogota.

Le contre-amiral Collins était arrivé à Panama et avait pris le commandement du steamer des Etats-Unis le Richmond, amiral de l'escadre.

La banque de l'Equateur a repris ses paiements en espèces.

La fête de l'indépendance du Pérou, à Lima, a duré six jours. Le congrès du Pérou a accordé une amnistie à tous les [illegible] politiques.

Les [illegible] contractées par les gouvernements du Pérou et du Chili envers les Etats-Unis en 1861, a été annulée le mois dernier. Le message du Président Prados au Congrès du Pérou annonce que les rapports avec les Puissances étrangères sont satisfaisants.

Les dernières nouvelles de la légation du Pérou à Pékin font espérer l'introduction de coulies travailleurs Chinois au Pérou.

Il est tombé au Chili pendant le mois de juillet, de fortes pluies qui ont causé de grands dégâts aux chemins de fer et aux télégraphes. La ville d'Ovalle a été inondée.

Un bâtiment cuirassé du Brésil a bombardé la ville d'Alvear, dans la province de Corrientes, sous prétexte que des officiers avaient subi des mauvais traitements de la part des autorités, s'étaient réfugiés à bord et n'ont pas voulu expliquer soit à punir. On craignait que cette affaire n'amenât une guerre entre le Brésil et la République Argentine.

ANTILLES.

St. Thomas, 18.—L'ex-président Baez, de St. Domingue, est arrivé hier ici de Porto Rico, en route pour Curaçao.

Jacmel, 10.—La récolte du café commence le mois prochain.

Puerto Platta, 8.—La tentative révolutionnaire à Santiago de Los Caballeros, en faveur de Baez a échoué, et une matinée à ceux qui y ont trempé, particulièrement à nombre de marchands étrangers, dont quelques-uns ont quitté le pays.

St-Domingue, 12.—En vertu d'un récent décret du gouvernement, 75 pour cent de tous les droits doivent être payés en espèces et le reste en bons du gouvernement.

Havane, 24 août.—A partir du 1er septembre les droits de douane seront payables en or.

L'or espagnol est à 220 et 221. L'or américain 222 à 223. Le change calme à 60 jours 112 à 113 à vue 125 à 127.

CANADA.

Toronto, 24 août.—Hier soir, tandis que le Rév. Dr. Day était en train de prêcher dans l'église de la Sainte Trinité, sa fille Mary, âgée de 20 ans et son jeune fils étaient à la maison. Le jeune garçon mit la main sur un fusil qu'on avait, par négligence, laissé chargé dans la chambre à coucher, et visant sa sœur il lui dit: Veux-tu que je te tue? En même temps, il pressa la détente et enleva littéralement tout un côté de la tête de sa sœur.

WASHINGTON.

Washington, 24.—On tient de bonne source que l'Espagne au lieu de se conformer au sens du protocole Fish-Polo, c'est-à-dire, de faire une enquête sur la conduite de celles de ses autorités qui ont violé les lois espagnoles ou les obligations du traité et de punir les coupables, a présenté une demande d'indemnité dans l'affaire du Virginius pour de prétendus dommages subis par cette puissance par suite de l'expédition flibustière préparée aux Etats-Unis, du débarquement, ou des tentatives de débarquer des hommes et des munitions de guerre sur les côtes des colonies espagnoles.

A cette demande, le gouvernement Fédéral a répondu en termes énergiques mais courtois, affirmant que les conclusions du gouvernement Espagnol étaient insoutenables, et lui rappelant la négligence qu'accusaient les délais inexcusables qu'il mettait à accorder des réparations pour les dommages subis par les citoyens Américains dans leur personnes et leurs propriétés.

Les dernières nouvelles du ministre Cushing portent qu'il insiste toujours sur les demandes auprès de l'Espagne.

Il paraît certain que la cause du protocole qui stipule que les réclamations réciproques seront soumises à l'examen des deux gouvernements, n'amènera pas une conclusion satisfaisante. Dans ce cas l'affaire serait déférée d'un commun accord à des arbitres, pourvu que le Sénat des Etats-Unis y donnât son consentement comme le veut la Constitution.

Washington, 24.—Un député marshal des Etats-Unis a reçu un coup de fusil dans le Missouri; il avait affaire avec des distillerie.

Washington, 24.—La grande réunion triennale des sir Knights des Etats-Unis et du Canada qui doit avoir lieu à la Nouvelle-Orléans en décembre prochain excite un grand intérêt.

Le grand maître de l'organisation, J. Q. A. Fellows, de la Nouvelle Orléans, a député la commanderie montée de Molay, de Washington, le sir Knight J. S. Pearson, éminent de Washington, pour être ses gardes du corps dans cette occasion.

Cette commanderie a déjà envoyé ses ordres au grand commandeur J. P. Horner de la Louisiane, pour se procurer les chevaux nécessaires à leur usage.

Observations Météorologiques.

Washington, 24.—Etats du Golfe. Légère augmentation de la pression barométrique, faible abaissement de la température. Vents tournant à l'ouest et au nord; éclaircies; mais temps partiellement couvert.

SHREVEPORT.

Shreveport, 24.—Un comité de la Chambre de commerce part ce soir pour la Nouvelle-Orléans pour s'entendre avec le major Howell, ingénieur des Etats-Unis, sur les moyens d'améliorer la navigation de la Rivière Rouge.

Un blanc, du nom de Geo Hendrick, a été tué, vendredi dernier, par d'autres blancs, près de Logan's Point, paroisse De Soto. On a essayé en même temps de tuer le docteur Custer.

CINCINNATI.

Guerre de races.

Cincinnati, 23.—Une dépêche spéciale publiée par la *Gazette* de Danville, Ky., donne le récit suivant des troubles qui ont eu lieu hier à Lancaster.

Une troupe du comté de Lincoln et les gens de Kennedy ont commencé à tirer sur les nègres qui occupaient la propriété de M. Sellers. D'après tous ceux que nous avons interrogés, les nègres n'ont pas tiré. Ils s'étaient fortifiés dans la maison Sellers, et sortaient par moments pour faire des reconnaissances. Les blancs étaient sous les ordres du shérif Saunders du comté de Lincoln, dont les forces entouraient la propriété Sellers.

Vers 4 heures les bois et les magasins de charbon de la résidence Seller ont été incendiés au moyen de balles à feu. Ces constructions étaient tout près du bâtiment principal auquel elle s'eurent bientôt communiqué l'incendie.

Le marshal de la ville, Miller, et d'autres citoyens ont protesté vainement contre l'incendie de ces bâtisses.

Miller s'est adressé au capitaine Fletcher, commandant des troupes fédérales, pour qu'il l'aidât à protéger les bâtisses contre l'incendie, mais sa demande ne fut pas écoutée jusqu'à ce que le feu fût maître du principal corps de bâtiment. Vers 6 heures, Fletcher a fait marcher ses troupes sur la place publique; après son arrivée, il s'est consulté avec Saunders, commandant des blancs, et il fut convenu que si Saunders se retirait et désarmait ses hommes, le marshal Miller avec a a troupes exigerait alors la reddition des nègres, et que ces derniers, comme prisonniers seraient placés sous la protection des troupes fédérales.

En ce moment, l'incendie qui avait envahi le principal corps de logis ne pouvait plus être maîtrisé. Les blancs postés autour de la maison se sont retirés, excepté une petite troupe stationnée à Waldon's House, au nord-est de l'habitation Seller. Le marshall Miller, accompagné de Saunders, s'est alors avancé devant la maison Seller, et a engagé les nègres à sortir et à livrer leurs armes. Dix nègres accoururent à la porte de devant, ayant des fusils et des pistolets entre leurs mains. Quelques soldats qui ne comprenaient pas leur intention, les engagèrent à ne pas sortir de la Cour, et en même temps ils épaulèrent leurs fusils contre les nègres. Le marshall Miller, pendant ce temps, engageait les nègres à déposer leurs armes.

Au milieu de la vive surexcitation qui régnait, un coup de feu partit on ne sait d'où, et fut suivi d'une décharge générale. Les soldats supposant qu'on tirait sur eux par derrière se retournèrent et firent feu dans cette direction. Alors la fusillade devint générale et dura quelques minutes, après quoi les soldats se retirèrent avec 2 nègres et 8 blancs qu'ils avaient pris.

La maison de Seller est la seule brûlée.

Voici le résultat de l'engagement:

Tués: Foley, blanc—Doc Reeder un autre nègre inconnu—Ward, blanc, avec Seller et W. H. White du parti de Kennedy.

Blessés: Henry Singleton, blanc, Walter Laiedrain, blanc, et un nègre dont on ignore le nom.

Deux cent cinquante soldats de l'Etat réunis aux troupes des Etats-Unis comptent maintenir l'ordre.

Louisville, Ky., 23—Nous avons en ce moment une terrible bataille entre les blancs et les noirs: la lutte n'a cessé que par intervalles depuis mercredi. Vendredi matin les nègres ont tué Fred. Yeakey. Les blancs en ont été tellement exaspérés qu'ils ont pris possession de la ville ce matin; le feu n'a pas cessé depuis lors. Les nègres se sont fortifiés chez l'Hon. Wm. Seller.

Le *Commercial* ajoute: Ce n'est pas une querelle entre blancs et noirs, mais entre les amis de Seller et ceux de Kennedy, tous deux blancs; elle couvait depuis quelques temps et a éclaté à l'occasion des dernières élections. Le premier est républicain, le second démocrate. Les noms ne sont intéressés dans cette affaire que par leur liaison avec l'un des deux partis.

Le parti de Seller est composé de nègres et de blancs, mais surtout de nègres. Il y a environ cinquante nègres qui gardent la maison Seller, qu'ils ont transformée en caserne et où ils se sont retranchés. Ils sont armés de fusils Spencer, sans qu'on sache où ils les ont pris.

A sept heures tout était tranquille, mais on craint que ce ne soit pas encore fini, malgré tous les efforts qu'on fait pour arrêter les hostilités.

Louisville, 23.—On lit dans le *Courrier-Journal*:

Stanford, 23 août. Je viens de Lancaster. 200 hommes de la milice de l'Etat sont arrivés ici à 5 h. 30 du matin. Tout est tranquille. Un blanc du nom de Ward, qui se trouvait chez Seller, avec les nègres, a reçu une balle. Il n'y a qu'un nègre de tué. Il y en avait 18 dans la maison qui a été brûlée, et tous auraient été tués sans la protection des soldats fédéraux. Les noirs sont complètement démoralisés. Le Dr. Burnett, M. Yeakey et son enfant qui ont été blessés vont bien. Presque tous les habitants avaient quitté la ville pour aller dans la campagne, mais beaucoup d'entre eux reviendront aujourd'hui ou demain.

Lancaster, dimanche 23, 6 heures du soir.—Le colonel Clarke a débarqué avec plusieurs pelotons de troupes du Kentucky; il a envoyé quelques hommes à cheval; ils ont parcouru les plaines et les bois pour chercher les nègres qui voulaient venir à bout des blancs. Les noirs sont tous armés, on croit qu'il n'y aura plus de trouble. Le plus grand calme règne dans la ville et dans les environs.

Dowville, Ky., 23.—Voici quelle était la situation à Lancaster, Ky., aux dernières nouvelles du soir:

Les amis de Kennedy occupaient la maison de Cour; Mason et Saunders les hôtels situés sur la route de Standford. Les forces de Seller sont postées sur son terrain, à peu de distance de la place publique.—Une troisième troupe, qui a pour mission de maintenir l'ordre, occupe un bâtiment au coin de la place, entre les deux partis, et sur la route de Lexington. La Cour de circuit ne s'est pas ajournée. Yackley, sur qui on a tiré, est le beau-frère de Kennedy. Le procès de l'élection contestée entre Kennedy et Faulkner était fixé pour aujourd'hui mais il n'a pas été jugé. Les maisons de commerce de la ville sont fermées; les habitants s'attendent d'un moment à l'autre à de nouveaux désordres.

Washington, 24 août.—Des dépêches reçues ici de Lancaster, il résulte que les troubles ont été apaisés par les milices de l'Etat du Kentucky, agissant en vertu d'un *posse* du shérif.

Affaires du comté d'Owen, Ky.

Louisville, 24.—Le *Courier-Journal*, dans une dépêche spéciale d'aujourd'hui reçue de Deventon, comté d'Owen, dit: Les Sanfield Rifles viennent d'arriver, ayant encore une marche de 12 milles pour atteindre le théâtre de l'action. Dimanche soir, un *posse* du shérif d'Owen a rencontré les forces de Walker Russell qui se cachaient; il les a attaqués; ont été blessés John Smith, Willis Russell, et un homme du nom de Sodis. Ils refusent de se rendre en aucun cas.

2e dépêche.—La base des opérations est transporté de Monterey à Gratz, localité à 8 milles au nord de Monterey.

Les Parsfield Rifles, le posse du shérif, et un grand nombre de citoyens armés viennent de partir pour cet endroit. On assure qu'il y aura un millier de citoyens armés aux trousses des coquins, avant demain matin.

Je viens d'apprendre que John C. Smith a été tué; il a été littéralement criblé de balles. L'affaire est maintenant d'entourer la troupe de Russell et d'en venir à bout. La milice arrivera à Gratz vers six heures du soir.

Crimes.

Cincinnati, 23.—Hier, il y a eu du bruit à Monterey, comté d'Owen, Kentucky, à propos d'une bataille le jour des élections entre Willis et Jas. Russell et quelques autres qui ont attaqué Green Barr. Les Russells ont été arrêtés et tenus de comparaître à Monterey hier pour être interrogés. Ils ont menacé de mort l'avocat de comté s'il les poursuivait. Ce dernier s'est adressé au shérif pour être protégé. Le shérif avec une garde et le magistrat chargé de la poursuite, est parti pour Monterey hier.

Ils ont été attaqués par les amis de Russell, au nombre d'une vingtaine, et George Mefford, un des hommes de l'escorte, a été tué. Le shérif voyant qu'il avait le dessous s'est retiré à Owenton, et a demandé des troupes au gouverneur. Les témoins de la poursuite ont été aussi dispersés à coups de fusil. Le gouverneur a envoyé des soldats à Monterey.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 24.—Le steamer Japan est arrivé avec les nouvelles de Hong Kong allant jusqu'au 25 juillet, et de Yokohama jusqu'au 3 août.

Les nouvelles du nord de la Chine que quelque soit le résultat des négociations actuelles sur la question de Formose, les autorités de l'arsenal de Shanghai sont évidemment plus occupées de travaux et des probabilités de guerre qu'à l'ordinaire.

Il règne la plus grande activité au département de l'artillerie à Kraon Chang depuis trois mois. Les travaux généraux sont suspendus, et l'on concentre tous ses efforts sur la fabrication des boulets et de bombes pour les grosses pièces rayées et dernièrement arrivées d'Angleterre, et qui doivent remplacer les vieux canons à âme lisse.

On a rendu aux Chinois la permission de faire du commerce avec la Corée, sous certaines conditions.

Nous tenons de source privée que l'expédition de Formose a été un succès complet et qu'on a envoyé une bande japonaise de Topio à Pékin.

Cette ambassade était accompagnée par le général Legendre, hors de Yokohama; et l'opinion générale de la presse anglaise est qu'elle réussira à arranger amicalement toutes les questions pendantes entre les deux gouvernements.

Le steamer de la malle du Pacifique Colima est arrivé à Yokohama, le 2 août. Il a fait la traversée de San Francisco en 17 jours et 18 heures. C'est le voyage le plus rapide entre ces deux ports.

Rien de nouveau n'a transpiré au sujet de la révision des traités ou de l'ouverture de l'intérieur. Cependant, on observe la plus stricte rigueur pour accorder des passes aux personnes désireuses de voyager au-delà des limites fixées par les traités. Quoique beaucoup d'étrangers au service du gouvernement en aient obtenu pendant les mois de juillet, et la première partie de celui-ci.

Il y a eu des pluies si abondantes dans tout le pays que les ont amené de sérieuses inondations, et des éboulements dans toutes les directions. Le gouvernement reçoit la nouvelle des dégâts éprouvés par les propriétés et de morts causées par ces orages.

TITUSVILLE.

Incendie.

Titusville, 24.—Dimanche matin, à Bonaviste, comté de Butler, un incendie a détruit à peu près trente bâtiments, magasins, bureaux et résidences. Perte $75,000. Les assurances sont peu importantes. On attribue l'accident à un incendiaire.

NEW-YORK.

AFFAIRE BEECHER.

Tout est bien qui finit bien.

New-York, 23 août.—Le *Herald* publie un résumé du prochain rapport de la commission Beecher. Ce document conclut en déclarant que Beecher n'est pas coupable des accusations portées contre lui.

La fièvre jaune à bord.

New-York, 23—On a signalé le 16, le navire Wm. Wilcox, venant de la Havane à New-York. Le capitaine est mort ce matin de la fièvre jaune. Le premier et le second officiers, avec plusieurs matelots, étaient morts précédemment. Il n'y avait que quatre hommes valides pour surveiller, et personne pour conduire le bâtiment.

La barque Evangeline, qui est arrivée ici aujourd'hui de Sagua, a perdu trois hommes de la fièvre jaune.

New York, 24.—La Cour décide que la commission du général Butterfield sur les timbres etc., dépasse ce qui lui est dû. Il est en défaut dans son compte général. La poursuite crie: quitte.

Encore Tilton.

New-York, 24.—H. Morris, avocat de Theodore Tilton, prépare aujourd'hui une plainte entre différents journaux que l'on accuse d'avoir publié des articles diffamatoires contre M. Tilton. Les dommages intérêts sont fixés à $50,000. Les seuls journaux nommés jusqu'ici sont l'*Eagle* de Brooklyn, le *Tribune* et le *World* de New-York. La poursuite contre Beecher sera la première mise en cour, MM. Tracey et Sterling préparent leur réponse à la plainte de M. Morris.

Wm. C. Alexander, président de la *Reliable Life Insurance Co.*, est mort subitement hier soir.

Washington, 24. Le secrétaire Bristow est au Cape May, le secrétaire Robeson est ici.

MONTGOMERY.

Conflit de races dans l'Alabama.

Montgomery, 24.—Des troubles sont signalés entre les blancs et les noirs du comté de Chactaw. Les blancs ont appris que les noirs avaient l'intention de les attaquer à l'improviste, et se sont réunis en force pour les repousser à temps. Une foule de noirs a paru, mais elle n'a pas fait d'attaque. Ayant trouvé un noir suspect, ils l'ont saisi et fouetté. A peine relâché, le nègre fouetté s'est enfui vers les blancs pour être protégé, disant qu'on l'avait maltraité pour avoir révélé le complot des noirs.

Un officier de police est allé pour arrêter les fouetteurs, et a emporté un *posse*, mais les nègres se sont enfuis à son approche. On a tiré plusieurs coups de feu sur les émeutiers comme ils battaient en retraite, mais sans leur faire de mal. La tranquillité a été ainsi rétablie, et l'on ne craint plus d'autres désordres.

BALTIMORE.

Employé des postes infidèle.

Baltimore, 23 août.—Geo. W. Claypoole, chargé des journaux au bureau de la poste de cette ville, a été arrêté hier soir au sortir de la poste, par un agent spécial de cette administration, sous la prévention de détournement de lettres et d'autres valeurs de la malle. On l'a fouillé, et on a trouvé sur lui cinquante lettres, et une boîte renfermant un bracelet en perles avec une croix de prix en jais qu'on avait reçue hier de New York. On a trouvé aussi dans la poche de son habit de bureau un paquet de cinquante lettres. On a saisi également sur lui un certain nombre de reconnaissances du Mont de Piété pour des bijoux.

Claypoole a avoué sa faute et a été envoyé en prison.

LOUISVILLE.

Assassinat.

Louisville, 23.—Dans le comté de Todd, il y a quelques nuits, une troupe d'hommes masqués a tué Scham Link, homme de couleur. Son fils a reçu un coup de feu dans l'abdomen. Le shérif est à la poursuite des meurtriers, armé d'un posse.

AUGUSTA.

Meurtres.

Augusta, 24—Dimanche soir, un homme blanc, nommé Edward Owens, essaya de faire sortir de chez une négresse un homme de couleur appelé Wm. Simmons.

Ce dernier résista et porta à Owens un coup de couteau dont il est mort. Les témoignages recueillis par le jury du coroner ont fait découvrir que Simmons était ivre, et tapageur, et qu'Owens est intervenu à la demande de la femme.

Un garçonnet blanc du nom de Burns en a mortellement blessé un autre hier soir, à coup de couteau; ce dernier s'appelle Awtry.

CHATTANOOGA.

Accident.

Chattanooga, 24 août.—John S. Wiltz, avocat originaire du Michigan, un des citoyens les plus influents d'ici, a été tué instantanément cette après-midi. Ses chevaux ont pris le mors aux dents et l'ont jeté contre une clôture où il s'est cassé le cou.

VICKSBURG.

Un vilain cas.

Vicksburg, 24 août.—Ce matin, le *Vicksburger*, a publié l'extra suivant: J. W. Cardoza, surintendant de l'Education dans l'Etat, et précédemment greffier de circuit du comté de Warren, a été arrêté dimanche à Jackson, en vertu d'un mandat délivré sous serment par l'hon. Sam Carter à M. Cooley Mann, attendu que le dit Cardoza a falsifié les minutes de la Cour de Circuit, tandis qu'il était greffier de cette Cour, en faisant de fausses entrées. Cordoza subit en ce moment un interrogatoire préliminaire devant M. Mann.

Vicksburg, 24.—J. W. Cardoza, le noir surintendant des écoles, a été arrêté à Jackson en vertu d'un affidavit fait par S.C. Carter sous la prévention d'avoir frauduleusement délivré de nouveau des certificats de jurés et de témoins quand il était greffier de la Cour de Circuit dans le comté de Warren.

Amené ici, ce matin, il a comparu devant un juge de paix, et a repoussé l'interrogatoire. Faute de pouvoir donner la caution exigée de $5,000, il a été envoyé en prison.

SOUTH BEND.

Incendie.

South Bend, (Indiana) 24.—Un incendie qui a éclaté dans les fabriques de wagons de Studebaker frères a détruit des propriétés et un stock évalué à $300,000. Les ateliers renfermaient plus de $200,000 de wagons terminés, outre une grande quantité de matériaux en train d'être travaillés.

WILKESBARRE.

Mineurs sans ouvrage.

Wilkesbarre, Pennsylvanie, 24.—Toutes les compagnies minières qui travaillent dans les vallées du Wyoming et du Lekawanna ont arrêté leurs travaux hier, à cause de l'encombrement du marché. Elles espèrent reprendre au 1er septembre. 20,000 hommes et enfants seront sans travail pendant cette suspension.

ROCHESTER.

Justification d'une femme forte.

Rochester, N. Y., 24.—Susan B. Anthony a eu aujourd'hui une entrevue avec un reporter, au sujet de la déposition de Bessie où Miss. Anthony est accusée d'avoir eu avec Théodore Tilton un tête-à-tête un peu plus libre. Elle nie tout ce récit, et dit qu'elle ne savait pas que cette fille Bessie fût autre chose qu'une servante dans la famille Tilton; que cette fille était à moitié idiote, et que Mme Tilton avait affirmé à plusieurs reprises qu'elle ne pouvait faire entrer dans cette pauvre tête les premiers éléments de la vérité.

OMAHA.

La famine au Kansas.

Omaha, 24.—Le gouverneur Turner a lancé une circulaire pour exposer le véritable état de choses aux yeux du peuple. Il dit que les nouvelles reçues de différents comtés jointes à ses informations personnelles, établissent ce fait.

Tandis que les récoltes sont inférieures à celles de beaucoup d'années, il n'y a aucunement disette de petites céréales. Pour le maïs la moyenne est d'une demi récolte à une récolte nulle—la racine est très faible, le fruit est plus abondant mais de qualité inférieure. Aucun cas de disette immédiate n'a encore été signalé.

Sur beaucoup de points de l'extrême frontière, on aura bientôt besoin de secours, et il faudra en envoyer tout l'hiver. Il y a dans l'air aujourd'hui des myriades de sauterelles se dirigeant vers le Sud.

RIVIÈRES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Vicksburg, 24.—Aucun bateau n'a descendu, aucun n'a monté. Temps chaud et clair. Le fleuve a baissé de 2 pouces depuis 24 heures.

Memphis, 24.—Temps clair. Le thermomètre est à 83. Le fleuve a baissé de 6 pouces.

Parti: le Yaeger pour la Nlle-Orléans, aujourd'hui.

Cincinnati, 24.—La rivière a 6 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Pittsburg, 24. La rivière a 4 pieds et monte.

Cairo, 24.—Arrivé: le City of Quincy de la Nlle-Orléans à 8 heures du soir et reparti pour St-Louis à 10 heures du matin. Le fleuve a cinq pieds sept pouces et baisse. Temps clair. Thermomètre à 80.

Evansville, 24—Temps généralement clair et chaud. La rivière a baissé de 3 pouces.

La cheminée du remorqueur Duvall est tombée samedi matin à 3 milles en aval de Bowlingreen, sur la rivière Verte; il y a eu deux hommes tués et trois mortellement blessés. Le pilote seul a échappé à l'accident.

St-Paul, 24.—Par suite de la crue du Mississippi causée par les dernières pluies torrentielles, la barre et troncs d'arbres de la Cie de la barre St-Antoine, au-dessus de la chute St-Antoine, s'est rompue hier soir, et un million et quart de bûches ont passé par-dessus la chûte. C'est une perte d'environ $12,000. La rivière en cet endroit est maintenant pleine de poutres, et l'on en conclut qu'il y a une autre rupture. Ces bûches échappées ont causé de grands dégâts aux chûtes.

PASSES.

Passe à la Loutre, 23, 6 heures du soir.—Vent frais d'ouest-sud-ouest. Pas d'arrivée.

Partis: les steamers State of Louisiana et St-Louis, la barque Virgen de los Dolores et le schooner Jenni Wood.

Passe du Sud-Ouest, le 23 à 6 heures du soir—Baromètre 29.80. Fort vent d'Ouest Sud-Ouest. Averses. Arrivés: le schooner Antonio Pomar, capitaine Pujol, en 6 jours de la Havane, sur lests,—consigné à Puljo & Co. Le schooner Island Belle, capitaine Hunterman, en 15 jours de la Havane, avec un chargement de sucre. Le steamer Général Meade à midi, capitaine Sampson, de New-York, consigné à J. H. Lerdwigsen. Le schooner mexicain Rosita, capitaine Basso, en 12 jours de Vantla, Mexique, avec une cargaison de cèdre, consigné à F. Camerden.

Parti: le steamer Mississippi.

Passe du Sud-Ouest, 24 à 6 h. du soir.—Baromètre 29.65. Vents frais du sud-ouest, averses. Ni arrivée ni départ.

Passe à la Loutre, 24 à 6 h. du soir.—Léger vent du sud-ouest.

Arrivés: le brick espagnol E. M. Reno de la Havane, et le steamer Margaret à midi 40, capitaine Baker, de la Havane, par les ports de la Floride, consigné à Y. K. Roberts.

Pas de départ.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Liverpool, 24, 4 h. 30 du soir.—Coton, ventes d'Uplands, rien au-dessous du good ordinary; livrables en août 8 c.

De septembre et octobre 8 c. Do. pas au-dessous du midling, livrable en septembre, octobre et novembre 8 1/8.

Ventes d'Orléans rien au-dessous du good ordinary, livrable en août 8 1/8. Rien au-dessous du midling livrable en août 8 3/16.

Liverpool, 24, à 4 heures 30 du soir.—Le coton est plus facile. Ventes 12,000 balles, y compris 6,000 américaines; pour la spéculation et l'exportation 2000.

Livraison août de Savannah ou de Charleston, pas au-dessous du good ordinary 8 d.—do soit pas au-dessous du low middling 8 1/16—de septembre et octobre de Savannah ou de Charleston pas au-dessous du good ordinary 8 1/8 d. Livraison octobre et novembre pas au-dessous du low middling 8 1/8 d.

Cargaisons de la nouvelle récolte de Savannah ou de Charleston pas au-dessous du good ordinary 8 1/16 d.

Paris, 24.—La rente est à 63 francs 52 centimes 1/2.

Marchés américains.

New-York, 24—Coton lourd à la clôture. Ventes 1107 balles. Middling, 16 5/8; midling Orléans 17; recettes nettes 4; brutes 2744.

Les ventes à terme se maintiennent à la clôture. Ventes 30,500 balles. Septembre, 15 1/2 à 15 17/32; octobre 15 3/8 offert. Novembre, 15 1/4 offert; décembre, 15 9/32 à 15 5/16; janvier, 15 3/8 à 15 13/32; février, 15 17/32; mars, 15 3/4 à 25/32; avril, 15 15/16.

New-York, 24.—Le coton est lourd et nominal.

Ordinary 13 3/8, Good ordinary 14 7/8, Strict good ordinary 15 3/8, Low middling 15 7/8, Middling 16 3/4, Middling Alabama 16 7/8, Middling Orleans 17 1/8.

Les ventes à terme sont fermes. Livraison en septembre sur la base du low middling 15 7/16 à 15 1/2. Octobre 15 3/8. Novembre 15 1/4. Décembre 15 1/4.

New-York, 23—Les actions sont lourdes. L'argent à 2; l'or à 9 7/8. Le change à long terme 4 87 1/2; à vue 4 91. Les gouvernements sont forts. Les bons d'Etats sont calmes.

Amendements à la Constitution de la Louisiane.

Le Secrétaire d'Etat publie dans le journal officiel le texte des amendements proposés par la dernière Législature et sur l'adoption desquels le peuple de l'Etat sera appelé à voter à l'élection de novembre 1874.

Voici le texte du premier de ces amendements:

No 1. L'émission de Bons consolidés autorisée par l'Assemblée générale de l'Etat, à sa session régulière de 1874, est par le présent déclarée créer un contrat valide entre l'Etat et chaque détenteur des dits Bons, que l'Etat n'invalidera par aucun moyen. Les dits Bons seront une obligation valide de l'Etat en faveur de tout détenteur, et aucune cour n'empêchera le paiement du principal et des intérêts des dits bons ou la levée et la perception d'une taxe dans ce but; pour assurer la levée, la perception et le paiement de cette taxe le pouvoir judiciaire sera exercé quand cela sera nécessaire.

La taxe requise pour le paiement du principal et de la dette des dits bons sera assessée et collectée chaque année jusqu'à ce que les Bons aient été payés, en principal et intérêt, et le montant sera payé par le Trésorier de l'Etat aux détenteurs des dits Bons à maturité, et aucune autre législation ou allocation ne sera requise pour les dits assessment, collection et paiement.

No 2 Dès que la dette de l'Etat aura été réduite au-dessous de 25 millions de dollars, la limite constitutionnelle restera au point le plus bas atteint, et la dette publique ne pourra plus ensuite être accrue, et cette règle restera en vigueur jusqu'à ce que la dette soit réduite à 15 millions de dollars, chiffre au-delà duquel elle ne pourra être accrue. Et la taxation pour tous les objets d'Etat, excepté pour le soutien des écoles publiques, ne dépassera jamais 12 mills et demi au dollar de la valeur assessée des biens réels et personnels dans l'Etat, excepté en cas de guerre ou d'invasion.

No 3 Le revenu de chaque année dérivé de la taxation sur les biens réels, personnels et mixtes, ou des licences, sera consacré exclusivement aux dépenses de l'année pour la quelle il sera levé, à moins qu'il ne reste un excédant qui sera appliqué à l'amortissement de la dette publique. Toutes les allocations et réclamations en excès du revenu seront nulles et l'Etat n'aura en aucune manière à faire face à leur paiement.

Le second amendement propose de remplacer dans l'article 17 de la Constitution les mots "premier lundi" par ceux de "premier mardi après le premier lundi" afin de faire coïncider les élections d'Etat de la Louisiane avec les élections présidentielles.

Le troisième amendement est ainsi conçu:

Article—La ville de la Nouvelle-Orléans ne pourra, désormais, augmenter sa dette en aucune manière, ni sous aucun prétexte. Après le 1er janvier 1875, aucun certificat de dette, ni aucun mandat ne sera émis en paiement par aucun officier de la dite ville, excepté contre les sommes se trouvant comptant dans le trésor; mais ceci ne sera pas interprété de façon à empêcher le renouvellement des Bons échus au pair, ni l'émission de nouveaux Bons en échange pour d'autres Bons, pourvu que la dette de la ville ne soit pas augmentée par là, ni de façon à empêcher l'*émission de mandats de drainage ou certificats de contrat* en vertu de l'Acte No 30 de 1871, payables seulement sur les taxes de drainage et non autrement; toute personne violant les dispositions de cet article sera, sur conviction, punie d'un emprisonnement qui ne sera pas au-dessous de deux ans ni au-dessus de dix, et d'une amende qui ne sera pas moindre de $3000 ni au-dessous de $10,000.

Sec. 2. Résolu, en outre, qu'à la prochaine élection générale, les vœux des électeurs seront exprimés par bulletins imprimés ou écrits, comme suit:

"Pour l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" ou "Contre l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" et les dits bulletins seront comptés et les retours faits et le résultat déclaré comme dans les élections d'officiers d'Etat.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 24 août 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
22 Août	$621,585 17	71,872 37
24 Août	496,548 74	100,[illegible]
Jusqu'ici cette semaine	$1,018,133 91	$172,272 [illegible]
Même temps la semaine dernière	1,130,859 21	158,080 71
Total de la semaine dern.	3,390,756 93	510,095 65
Total de la semaine précédente	3,724,544 84	408,819 21

Le marché monétaire est toujours calme; il y a bonne demande d'escompte dans les banques, et les offres sont assez nombreuses dans les rues. Le papier de commerce n'a pas varié.

Nous continuons de coter les signatures choisies avec ou sans garanties collatérales, à 9 à 10 pour cent par an; celles de premier ordre à — à 11, le No 1 à 12 à —, et le No 2 à 1 1/2 pour cent par mois. Les billets hypothécaires de premier ordre sont toujours cotés à 10 pour cent par an et ceux de second ordre à —.

L'or a ouvert à 109 3/8 à 109 7/8 contre 110 à New-York; il n'a pas trouvé beaucoup d'acheteurs et a fermé à 109 1/4 à 109 3/4 contre 109 7/8 à New-York. Les transactions comprennent $83,000, dont $1000 à 109 3/8, $10,000 à 109 1/2, $2000 à 109 5/8, $1000, $4000 et $4000 à 109 1/4.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à 103 1/2 à 104 1/2; les piastres mexicaines à 97 1/2, or.

Dans le change sterling, le change de commerce a légèrement fléchi, mais on n'a pas annoncé d'opérations. Les francs n'ont pas varié, et il ne s'en est pas vendu. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 530 à 532 le connaissement et clear No 1, et 535 1/2 à — les traites des banques; les francs, nominaux à 4,75 les traites particulières et—celles des banques.

Les offres de change américain ont été rares; la demande a été modérée et les taux n'ont pas varié. Les seules ventes (annoncées) de change à vue sur New-York sont: $15,000 en change de commerce et $7,000 de banquiers, à 9/32 pour cent de prime.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 3/8 pour cent de prime, et le change de commerce à vue a encore été coté à 1/4 à 5/16.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'actions.

Dans les bons, la seule transaction annoncée est de $5000 de sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, à 48. Ces bons étaient cotés entièrement nominaux à la clôture.

Il n'y a pas de mouvement apparent dans le scrip de la ville et il ne s'y fait rien d'important depuis quelque temps. Les certificats d'allocations, les mandats de la police métropolitaine et les "time certificates" de 1873 sont toujours cotés nominaux à 46 à 47.

Les mandats de l'Etat ont été un peu en demande, mais aucune transaction n'a été annoncée. Les cotes sont encore nominaux à 30 à 31 les gros, 33 à 35 les moyens, 34 à 36 les gros.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 24 août 1874.

COTON—Les ventes aujourd'hui s'élèvent à 56 balles, à des prix qui n'exigent aucune modification dans nos dernières cotes que nous reproduisons:

Cote générale.

		Cote de l'Ex.
Inferior	7½ à 9	....
Low ordinary	10 à 10½	.... 10½
Ordinary	11½ à 12½	.... 11½
Strict ordinary	12½ à 13½	....
Good ordinary	14½ à 14½	.... 14½
Strict good ord.	15 à 15½	....
Low middling	16 à 16½	.... 16½
Strict low mid.	16½ à 16½	....
Middling	17 à 17½	.... 17½
Strict middling	17½ à 17½	....
Good middling	17½ à —	....

Il y a en voie de chargement, 5,800 balles de coton, dont 4,800 pour Liverpool, 1,000 pour le Nord—ce qui laisse 10,200 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains le 31 août, 1873, bal		7,177
Arrivé depuis le der. état	170	
Précédemment	1,359,308	1,359,347
Corrections		28,000
		1,350,784
Expédié aujourd'hui	rien	
Expédié précédemment	1,346,256	
Employé par la fabrique de coton de Lehman, Abraham & Co	800	
Perdu à bord e l'Allas	1,845	1,348,901
Stock sur place et à bord non expédié		10,8[illegible]
Stock, même temps l'an dernier		12,[illegible]

TABAC.—Nous avons remarqué sur le marché beaucoup d'animation, mais aucune vente n'a été rapportée.

Nous cotons: low à medium, lugs, 7½ à 8½ c.; good à fine, 8½ à 9 c.; low leaf, 9½ à 10½ c.; medium, 10½ à 11½ c.; good à fine, 12 à 13½ c.; selections, 13 à 14 c.

SUCRE.—Reçu, 14 boucauts. Pas de ventes.

MELASSE—Pas d'arrivages ni de ventes.

FARINE—Vendu, 900 barils pour la consommation locale, aux prix suivants: choice treble extra, $5.25 à $5.75 le baril; choice extra, $6.25 à $7.

VIANDES SALEES SECHES.—Epaules 9½ c. la livre; au détail, 10c.

JAMBON.—Choice sugar-cured, 15 à 15½ c. la livre.

GRAISSE.—En tierçons 15½ à 15½ c.; en barillets, 16 à 16½ c. la livre.

BACON—Epaules, 10½ c. la livre; clear rib sides, 14 c.; clear sides, 14½ c.; au détail, les prix sont un peu plus élevés.

PORC—Mess, $24.50 le baril; au détail $25.

WHISKY.—Rectifié de la Louisiane, $1 le gallon; Rectifié de l'Ouest, $1.08½ à $1.05.

MAIS—Vendu, 850 sacs aux prix suivants: blanc mêlé, 95 c. le boisseau; choix blanc de St-Charles, 90 c.

AVOINE—58 c. le boisseau.

SON—90 c. les 100 livres.

FOIN—$24 le tonneau, prime.

LAINE—La Louisiane clear vaut de 25 à 30 c. la livre, le Burry, 19 c.; le lab, 24 c.

VOLAILLES, ETC.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5.50 à $6.00 la douzaine; les poulets, de $3 à $4; les canards, de $3 à $4; les oies, $5; les dindes, de $12 à $15.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent de 12 à 15 c. la douzaine; ceux de la Louisiane, de 23 à 25 c.

BEURRE—L'inférieur de l'Ouest vaut 20 à 23 c. la livre; le choix de l'Ouest, 25 à 27 c.; l'inférieur de Goshen, 26 à 29 c.; choix de Goshen, 27 à 38 c.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre du Nord valent $4.50 à $4.75 le baril; celles de l'Ouest $3.75 à $3; les oignons, $3.75 à $4.

CAFE—Nous cotons: fair, 19½ à 20½ c. (or) la livre; good 20½ à 21 c.; prime, 21½ à 21½ c.

SEL—Le coarse, vaut de $1.20 à $1.30 le sac; le fin, $1.35 à $1.40.

RIZ—Prime, 7½ à 7¾ c. la livre; fair, 7½ à 7½ c.; ordinaire, 6½ à 6¾ c.; commun, 6 à 6½ c.; No 2, 3½ à 4 c.

MARCHE AUX BESTIAUX.

22 août 1874.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs de l'Ouest	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cochons	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches laitières	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net... — à —
Bœufs du Texas nourris au maïs... — à —
[illegible]

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 24 AOUT 1874.

EXPEDIES EN DOUANE.

Pas d'expédition en douane.

ARRIVES.

Steamship Gen. Meade, de New York.
Barque [illegible], de Rio Janeiro
Barque [illegible], Gunne de Rio de Janeiro
Schooner [illegible], de Tuxpan
Brick Gesine, [illegible], de Rio de Janeiro

BATEAUX A VAPEUR.

Bertha, Brand, des Opelousas
Carrie A Thorn, Glynn, de High dre
R E Lee, Campbell, de Vicksburg.
Belle, Boover, de Fisher's Landing
Josie Hopkins, Farrow, de Thibodeaux.
Josephine. Crossman, de Bonnet Carré.
Empire, Jeandrean, du bas de Seuve.
Humer, Boderich, du bas du fleuve.
Towboat Bee, Symmes, de St. Louis, à barges.

MONTANT LE FLEUVE.

Brick (allem) G K Line, — de Rio Janeiro (à la Quarantaine)

Schooner Antonio Pomar, Pujol, de la Havane
Schooner Island Belle, Huntermann, de la Havane
Schooner Rosita, Basso, de Nautha
Steamship Argus, —, de Havane

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par Steamship Genl Meade—Total—marchand pes assorties.
HAVANE—Par schooner Theresa G—Total—[illegible] sucre à ordre.
RIO DE JANEIRO—Par barque [illegible]—Total—[illegible] sacs café, 1 caisse échantillons à ordre
RIO DE JANEIRO—Par barquentine Nautilus—[illegible] sacs café, 1 caisse échantillons à ordre
RIO DE JANEIRO—Par barque Osborne—Total—[illegible] sacs café, 1 caisse échantillons à ordre
TEZOULA—Par schooner Conchita—Total—[illegible] cèdre logs, 20 livres pois de vanille, 8 [illegible] citrons, [illegible] régimes plantains, [illegible] espèces à ordre

REÇU DE L'INTERIEUR.

OPELOUSAS—Par steamer Bertha—Total—[illegible] balles coton, divers à ordre.
ST. LOUIS—Par Towboat Bee—Total divers à ordre
HIGH DYE PLANTATION—Par steamer Carrie A Thorn—Total—divers à ordre
VICKSBURG—Par steamer Robt E Lee—Total—86 balles coton, (2 balles nouvelle) divers à ordre.
FISHER'S LANDING—Par steamer Belle—Total—18 balles coton, (7 balles nouvelle) divers à ordre.
BONNET CARRE—Par steamer Josephine—Total—divers à ordre.
THIBODEAUX—Par steamer Lizzie Hopkins—Total—divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—Par steamer Empire—Total—[illegible] barils riz, [illegible] divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Humer—Total—divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.—Total—divers à ordre
[illegible]—Total—[illegible] boucauts sucre, divers à ordre
NEW ORLEANS, MOBILE & TEXAS R. R.—Total—19 balles coton, divers à ordre.
N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—Total—[illegible] balles coton, divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship (ten) Meade, Sampson, parti 18 aout.
Steamship Hudson, Gager, parti 19 aout.
Steamship City of Houston, Deering, parti 18 aout.
Steamship G. B. Wunder, Murdock, parti 22 aout.
Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 22 aout.
Barque Frank Marion, Dillon, en charg. 7 juil.

BOSTON.

Barque Scotland, [illegible] en charg. 10 aout.

LIVERPOOL.

Steamship Memphis, Mellon, parti 29 juill.
Navire Ironside, Austin, parti 5 aout
Navire Northampton, Melson, parti 1 aout
Navire Golden Rule, Hall, parti 1 juil.
Navire Formosa, Allen, parti 16 juil.
Navire Sagamore, Crocker, parti 19 juil.
Navire Strickland, Strickland, en charge 21 juil.
Navire Belgravia, Bell, parti 1 aout.
Barque Caterina, Jones, partie 12 juin.

ANVERS.

Barque Trieste, Tuhle, en charge 1 aout
Navire Algoma, Curry, parti 1 aout
Navire Itasca, [illegible], parti 1 aout

BEAUMARIS.

Navire Duchesse of Lancaster, Wa., parti 15 juin.

DUBLIN.

Barque Abraham, [illegible], partie 4 aout

HAVRE.

Navire La Louisiane, Toussaint, expéd. 18 aout
Barq. Hortense Duboney, Clement, partie 8 juil.

BORDEAUX.

Navire Ville de Bordeaux, Guillaume, en ch. 17 juil.
Barque Aralda, [illegible], en charg. 1 aout

MARSEILLE.

Barque Marguerite, [illegible], partie 1 aout
Barque Nathalie, [illegible], partie 1 aout

ROUEN.

Barque Maggie [illegible], Warren, partie 9 juil.

BREME.

Navire Uhland, Meyers, en charge. 1 aout.

BREMERHAVEN.

Barque Adolf, Schmidt, partie 18 aout.

AMSTERDAM.

Barque Noah, Nielsen, expéd. 9 juin.

RIO DE JANEIRO.

Navire Osborne, Griffiths, en charge 21 juil.
Brick Gesine, [illegible], parti 3 juil.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express.................7 heures A. M.
Malle.................5 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle tous les jours, à 5 heures du matin.
Train d'agrément pour les villes de bains, tous les jours, excepté le dimanche, à 3 heures et quart de l'après-midi.
Express du soir, tous les jours, à 4 h. P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope.....[illegible]

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne.....7 h. [illegible]
Départ du [illegible] à Algers.....[illegible]

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET

3, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

M. Henri Gaillardet, 3 Passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.

C'est à M. H. Gaillardet, par conséquent, que doivent s'adresser MM. les Inventeurs, pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, Nouveautés, Articles de Paris, &c.

Aucune annonce venant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. Gaillardet.

PILULES DEHAUT

Les personnes vouées à une opportunité de se purger [illegible] M. DEHAUT [illegible]

[illegible] MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens. Les DEPOTS de nos PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DEMI GROS, chez M. DUCONGE, droguiste, M. MAUNSELL & Co., No 21 rue de Chartres, SCHWAR, pharmaciens, rue de Chartres et pour le DETAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

SUPÉRIEURE A L'HUILE DE FOIE DE MORUE.

HUILE DE FOIE DE MORUE FERRÉE

AU BENZOATE DE FER,

De GODIN, pharmacien de PARIS,

EX-PHARMACIEN DES HOPITAUX

Dosée au 1/10e — Procédé breveté.

Le Benzoate de Fer, est orange, insipide, aussi riche en fer que le tartrate, apporte à l'huile [illegible] Dépôts à la Nlle-Orléans: MM. DUCONGE—MONTEUSE & Cie.

MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR. Dr. Pharm.

MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries instantanément par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

Nlle-Orléans—MONTEUSE & Cie et DUCONGE.

PHTHISIE PULMONAIRE ET BRONCHITE CHRONIQUE

(GUÉRISON par le TRAITEMENT du Dr Jules BOYER de PARIS.)

(POUDRE SALINO-CALCAIRE.—MIXTURE NOIRE.)

(EAU COHOBÉE de Laurier-Cerise.—POUDRE contre les SUEURS.)

PARIS, Pharmacie du Dr SERVAUX, No 78, rue du Château-d'Eau, et chez MONTEUSE & C

Diplôme de mérite (*Anerkennungs-Diplom*) à l'Exposition de Vienne, 1873.

POUDRES ET PASTILLES AMÉRICAINES

Du Docteur PATERSON (de New-York).

Réputation universelle pour la prompte guérison des maux d'estomac, manque d'appétit, aigreurs, digestions laborieuses, gastrites, maladies d'intestins, etc. [illegible] Nouvelle-Orléans: Duconge et Monteuse et Cie.; Havane: Sarra & Cie, F. Fernandez.

FER QUEVENNE

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, AUTORISÉ PAR CIRCULAIRE SPÉCIALE DU MINISTRE

Le Fer Quevenne se vend en flacons de 100 mesures: 3 50; 100 dragées: 3 50; 200 dragées: 5 00.

Dépôt général chez Emile Genevoix, No 14, rue des Beaux Arts, à Paris, et dans toutes les pharmacies.

Exiger le cachet Quevenne et la marque de fabrique ci-dessus.

Guérit la chlorose, l'Anémie, les Pâles Couleurs, l'Epuisement général, la Menstruation irrégulière chez les femmes et les jeunes filles faibles.

"Par la puissance de la dose qu'on peut employer, par la sûreté de son action, le Fer Quevenne l'emporte sur toutes les autres préparations ferrugineuses."

BOUCHARDAT, professeur de l'Ecole de Médecine de Paris.—Annuaire de 1860, p. 12

Pour éviter les nombreuses imitations, exiger la marque de fabrique et dessus, le cachet Quevenne et le nom EMILE GENEVOIX, dépositaire général, à Paris, 14, rue des Beaux Arts. Nlle-Orléans: MM DUCONGE, MONTEUSE & Cie, HART & Cie, et toutes les pharmacies.

MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Elixir Alimentaire de Ducro

A LA VIANDE CRUE,

Préconisé par les sommités médicales de Paris.

GUERISON RADICALE,

[illegible]

SOULAGEMENT MANIFESTE.

[illegible]

PUISSANTS FORTIFIANTS

[illegible]

DEPOTS, à la Nouvelle-Orléans, chez P. CUSACHS, au coin des rues ROYALE et ST-PHILIPPE.

L'ELIXIR DUCRO se trouve également Chez DUCONGE, MONTEUSE & Cie.

VICHY

Administration: Paris, 22, boul. Montmartre

PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les sels extraits des sources. [illegible] contre les aigreurs et digestions difficiles.

SELS DE VICHY POUR BAINS. [illegible] pour les personnes ne pouvant se rendre à Vichy.

Pour éviter les contrefaçons, exiger sur tous les produits la marque du CONTROLE DE L'ETAT FRANÇAIS.

Les médicaments de Vichy se trouvent chez MM. FERNANDEZ [illegible] HART, chez MM MONTEUSE & Cie et MM. BRULATOUR et DUCONGE.

DÉJEUNER des ENFANTS

Pour fortifier les enfants et les personnes faibles de la poitrine, de l'estomac, atteintes de chlorose ou d'anémie, le meilleur et le plus agréable déjeuner est le RACAHOUT des ARABES, de DELANGRENIER de Paris.

DEPOTS: A la Nouvelle-Orléans, chez Mrs Duconge, Monteuse, et Hart [illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIENT, Publishers.

OFFICE—No. 73, CHARTRES

—TERMS—

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $16; half-yearly, $7; quarterly, $4 50.

Price of the Paper—single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly $2 50; quarterly, $1 25. Single copy, 10 cts.

For New York direct.

[illegible] LINE.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS,
GEO. WASHINGTON, CORTES,
GEO. CROMWELL, KNICKERBOCKER
Steamship

HUDSON,
Gager, commander,

will leave her wharf, foot of Toulouse street, Saturday, August 29, 1874, at 8 A. M.

PASSAGE.............$60

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills Lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON,
[illegible] Carondelet street.

Pontchartrain Railway.

[illegible]

THE City terminus of this road is established at the Depot, on Elysian Fields street, near the Levee.

Excursions to and from the Lake, same day, [illegible] cents. Children under 12 years 10 cents.

Fare to and from Gentilly station, 15 cents each way.

FROM THE CITY. FROM THE LAKE
[illegible]

On Sundays the trains will be run every half hour from 2 P. M. A train leaves the city every Sunday morning, at [illegible] o'clock.

Passengers from Gentilly must notify the conductor prior to departure of train.

S. H. SCRANTON,
Gen'l Superintendent.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT
—OF THE—
Crescent Mutual Insurance Co.

NEW ORLEANS, May 23, 1874.

The trustees, in conformity to the charter, submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th of April, 1874:

Fire premiums.............$[illegible] 22
Marine premiums.............[illegible]
River premiums.............[illegible]
Earned premiums, less reinsurance and return premiums.............$[illegible]
Losses paid and estimated—
On fire risk.............$[illegible]
On marine risks.............[illegible]
On river risks.............[illegible]
Taxes, discount in lieu of participation, interest on capital, expenses, less discount, etc.............[illegible]
Leaving net profits.............[illegible]

The company have the following assets:
Bills receivable.............$[illegible]
Loans on bonds and mortgages.............[illegible]
Loans on pledge of stock on call.............[illegible]
Cash on hand.............[illegible]
Real Estate.............[illegible]
City bonds, bank and other stocks.............[illegible]
Premiums in course of collection.............[illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, this 26th day of May, 1874.

W. L. EVANS,
Second Justice Peace Parish of Orleans.

The Board of Trustees resolved, That after paying the fourth quarterly interest of TWO AND ONE HALF PER CENT on the CAPITAL STOCK of the Company, that a DIVIDEND of TWENTY FIVE per cent, be paid in CASH on and after the 3rd day of June next, to those parties insuring with the Company, entitled to receive the same.

TRUSTEES:
Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman,
Sam'l. H. Kennedy, C. T. Buddecke,
John Phelps, A. G. Ober,
Adam Thomson, Henry Abraham,
P. N. Strong, Victor Meyer,
Joseph Bowling, Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge, Simon Hernsheim,
Simon Forchheimer, Jno. B. Wolfe,
R. S. Post, A. Levi,
Edward Pilsbury, Jno. K. King,
Chas. E. Slayback, Frederick Camerden,
David Wallace, J. L. Harris,
Andrew Stewart, Joseph Gauss.

Mechanics' and Traders' INSURANCE COMPANY.

Au No 14 de la rue Carondelet.

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes de l'année expirée le 31 août 1873:
Primes sur l'incendie.............$[illegible]
Primes de mer.............[illegible]
Primes de rivière.............[illegible]
Primes sur les risques, non expirées le 31 août 1872.............[illegible]
Total.............$[illegible]
A déduire primes non expirées et primes remboursées dans l'année.............[illegible]

Pertes payées dans l'année:
Sur les risques d'incendie.............$[illegible]
Sur les risques de mer.............[illegible]
Sur les risques de rivières.............[illegible]

En moins,
Rabattus (rebates), [illegible] pour cent.............[illegible]
Réassurances.............[illegible]
Dépenses, taxe, licence, intérêt.............[illegible]
Réservé pour pertes non réglées.............[illegible]
Bénéfice net.............[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:
En caisse.............[illegible]
Effets à recevoir pour primes et police garantie.............[illegible]
Primes en voie de recouvrement.............[illegible]
Actions banques, actions, etc., de banques et compagnies d'assurances, etc.............[illegible]
Propriété foncière.............[illegible]
Billets d'actions (stock notes).............[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
JAMES A. WHITE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nlle-Orléans.

Assermentés et signé par-devant moi, soussigné, notaire public, le 29 septembre 1873.

CHAS. A. AUDRY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré:
Intérêt sur le capital payé.............[illegible] pour cent.
Dividende sur le crédit.............[illegible]
Dividende sur primes remboursées.............[illegible]

Le tout sera porté au crédit des billets d'actions (stock notes) et il sera émis des certificats pour les dits dividendes à dater du lundi 15 octobre prochain.

DIRECTEURS.
G. W. Allen, C. A. Green
A. J. Aiken, J. L. Hunt
J. A. Braselman, Col. T. H. Hunt
W. T. Blakemore, J. D. Hill
J. Bloom, Jos. G. Lanphier
Sam. Boyd, Robert L. Moore
C. H. L. Brown, John Myers
John L. Cobb, H. J. Muller
Geo. W. Church, Edward Nalle
J. H. Campbell, C. W. Wilson
Lloyd R. Coleman, W. B. Thompson
Louis J. Delas, Frederick Wing
J. A. Dennis, G. W. Wells
Fred. Brasch, Louis A. White
Benjamin [illegible], T. S. Whitehead

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé.............$500,000

Dividendes payés sur les actions—[illegible] pour cent.

Dividendes sur primes participantes—payables au comptant.

—EXTRAIT DE L'ETAT—
ANNUEL DE 1873:

Montant net des primes.............$[illegible]
Escompte et intérêt.............[illegible]
Pertes, dépenses, taxes, etc.............[illegible]
Réserves et dividende sur le capital.............[illegible]
Bénéfice net.............[illegible]
Actif évalué aux taux du marché:
Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir.............[illegible]
En caisse et primes en voie de recouvrement.............[illegible]

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivière et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à son bureau No 61 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—DIRECTEURS POUR 1874—
JNO. G. GAINES, JAMES STRYNES.
E. J. HART, J. L. HARRIS.
HENRY RENSHAW, LIONEL C. LEVY.
HUGH WILSON, W. B. SCHMIDT.
B. BISCOE, RICHARD FLOWER.
I. N. MARKS, J. WEIS.
CHAS. MACREADY, B. W. TAYLOR.
W. B. SEYMOUR, J. C. MORRIS.
JAMES I. DAY, L. ALCUS.
GEO. JONAS, B. T. TORIAN.
EMORY CLAPP, SCOTT McGEHEE.
G. H. BAYLY, ISAAC L. HAAS.

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NLLE-ORLEANS.

DIX-SEPTIÈME ETAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte.

CAPITAL.............$500,000.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874.
Primes d'incendie.............$[illegible] 71
Primes sur les rivières.............[illegible]
Primes maritimes.............[illegible]
En moins, primes remboursées.............[illegible]

Pertes payées dans l'année—
Pertes par l'incendie.............$[illegible]
Pertes sur les rivières.............[illegible]
Pertes sur mer.............[illegible]

Réassurances.............[illegible]
Loyer.............[illegible]
Taxes.............[illegible]
Rabattus (rebate).............[illegible]
Dépenses, commissions et intérêts.............[illegible]
Réservé pour risques non terminés.............[illegible]
Réservé pour réclamations non réglées.............[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:
Prêts garantis.............[illegible]
Prêts garantis par hypothèque.............[illegible]
Billets à recevoir pour primes.............[illegible]
Actions, bons et autres obligations.............[illegible]
Propriété foncière.............[illegible]
Primes en voie de recouvrement.............[illegible]
En caisse.............[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Signé, sous serment, par-devant moi en ce [illegible] jour de mai 1874.

JAS. FAHEY, Notaire Public.

—DIRECTEURS—
L. F. GÉNÉRES, J. J. FERNANDEZ,
W. B. SCHMIDT, ED. BURTHE,
J. BAYLE, A. CHIAPELLA,
A. BONNEBAUX, V. MAIGNAN,
E. SALOY.

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1874:
Incendie.............[illegible]
Mer.............[illegible]
Rivière.............[illegible]
En plus, risques non expirés le 31 mars 1873.............[illegible]
En moins, primes non expirées le 31 mars 1874.............[illegible]

Payé, pertes par l'incendie.............[illegible]
Payé, pertes par mer.............[illegible]
Payé, pertes sur les rivières.............[illegible]
Payé, réduction (rebate).............[illegible]
Payé, réassurances.............[illegible]
Payé, primes remboursées.............[illegible]
Payé, taxes.............[illegible]
Payé, dépenses courantes.............[illegible]
Payé, loyer.............[illegible]
Payé, dépenses, salaires, &c.............[illegible]
Payé, dividendes.............[illegible]
En moins, profits et pertes et intérêts.............[illegible]
Bénéfice net.............[illegible]

ACTIF.

Billets à recevoir.............[illegible]
Meubles.............[illegible]
Actions Harbor Bank.............[illegible]
Bons de la ville.............[illegible]
Billets en voie de recouvrement, net.............[illegible]
En caisse.............[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.

J. H. OGLESBY, Président.
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Déclaré sous serment, par-devant moi, ce [illegible] avril 1874.

EDWARD IVY, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 10 avril 1874.
Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de QUINZE POUR CENT sur le capital de la compagnie soit déclaré payable sur demande.

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.

TWENTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1874, including Unearned Premiums of the previous year—
On Fire Risks.............$[illegible]
On Marine Risks.............[illegible]
On River Risks.............[illegible]
Total premiums.............[illegible]
Less Unearned Premiums.............[illegible]
Net earned Premiums 31st May, 1874.............[illegible]
Losses paid—
On Fire Risks.............$73,613 60
On Marine Risks.............82,386 72
On River Risks.............[illegible]
Taxes and expenses, less interest.............[illegible]
Reinsurances, return Premiums and Profit and Loss.............[illegible]
Reserved for unadjusted losses.............[illegible]
Profit.............[illegible]

The Company have the following assets, viz:
Real Estate.............[illegible]
City Bonds.............[illegible]
Bank and Railroad Stocks.............[illegible]
Notes secured by mortgage.............[illegible]
Notes secured by pledge.............[illegible]
Bills receivable.............[illegible]
Premiums in course of collection.............[illegible]
State Bonds.............[illegible]
Insurance Stocks.............[illegible]
Stock of Valette Dry Dock Company.............[illegible]
Stock of Levee Steam Cotton Press.............[illegible]
Stock of Marine Dry Dock and Ship Yard Company.............[illegible]
Mortgage Bonds Turners' Association.............[illegible]
Mortgage Bonds Odd Fellows' Hall.............[illegible]
Cash on hand.............[illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, city of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me this [illegible] of June 1874.

P. C. CUVELLIER, Notary Public.

The usual ten per cent interest to [illegible] Stockholders on demand.

DIRECTORS.
P. Maspero, J. M. Allen
M. Puig, J. Z. Reid
E. A. Chaffraix, M. W. Smith
A. Mollard, L. F. Generes
P. Fourchy, J. Fernandez
Salter, Chas. Lafitte

LOUISIANA MUTUAL INSURANCE COMPANY.

TWENTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of its charter, the company publish the following statement:

Total premiums for the year ending 28th February, 1874.............[illegible]
Viz: Fire Premiums.............$[illegible]
Marine premiums.............[illegible]
River premiums.............[illegible]
Less unearned premiums.............[illegible]
Returned premiums.............[illegible]
Net premiums.............[illegible]
Fire losses.............[illegible]
Marine losses.............[illegible]
River losses.............[illegible]
Total losses paid.............[illegible]
Rebate in lieu of dividend.............[illegible]
Reinsurance and expenses less discount and profit and loss account.............[illegible]
Balance reserved.............[illegible]

The Company have the following assets:
City and other bonds.............[illegible]
Bank and other stocks.............[illegible]
Insurance stock and scrip.............[illegible]
Real Estate.............[illegible]
Bills receivable and Mortgages.............[illegible]
Bills receivable.............[illegible]
Premiums in course of collection.............[illegible]
Amount due by agencies.............[illegible]
Cash on hand and in Europe.............[illegible]
Suspense account.............[illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

CHARLES BRIGGS, President.
G. P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, city of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, this [illegible] day of March, 1874.

P. CHS. CUVELLIER, Notary Public.

BOARD OF DIRECTORS:
Chas. Briggs, M. M. Bianchi,
Ant. Carriere, Thos. H. Hunt,
Geo. A. Fosdick, Jno. Henold,
R. Bragier, B. Jamison,
P. Anderson, B. G. Howard,
A. Brousseau, Edward Toby,
Geo. W. Dunbar, Wash. Marks,
Geo. W. Hynson, William Kerr,
Henry J. Vose, W. B. Bailey,
E. Marquese, J. H. Alvarado,
Chas. Weschler, A. K. Miller,
A. Lescuri, Edward Murphy,
Frank Williams, J. A. Bean,
Chas. Lafitte, Chas. Weeks,
Rodolphe Mag, R. K. Bryant,
W. C. Black, E. B. Benson,
Paulin Wells.

NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY.

Corner of Canal and Camp streets.

FOURTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with their charter, the Company publish the following statement:

Premiums during the year ending Dec. 31, 1873:
On fire risks.............$[illegible]
On marine risks.............[illegible]
On river risks.............[illegible]
Total premiums.............[illegible]
Less reserve for unterminated risks Dec. 31, 1873.............[illegible]
Less rebate premiums.............[illegible]
Net earned premiums.............[illegible]
Reinsurance.............[illegible]
Losses on fire.............[illegible]
Losses on marine.............[illegible]
Losses on river.............[illegible]
Expenses, taxes, etc., less interest account.............[illegible]
Commission on agency business.............[illegible]
Rebate paid to the assured.............[illegible]
Semi-annual interest on capital stock.............[illegible]
Five per cent paid August, 1873.............[illegible]
Five per cent payable February, 1874.............[illegible]
Reserved for unsettled claims.............[illegible]

The Company have the following assets:
Cash.............[illegible]
Bills receivable for premiums.............[illegible]
Bonds, city and others.............[illegible]
Stocks, Gas Company and others.............[illegible]
Pledge and mortgage notes.............[illegible]
Premiums in course of collection.............[illegible]
Suspense account.............[illegible]
Agency premiums for December.............[illegible]
Warrant account.............[illegible]
Branch office.............[illegible]
Louisiana Cotton Factory.............[illegible]
Property cor. Canal and Camp streets.............[illegible]
Other realestate.............[illegible]
Due by [illegible] companies.............[illegible]
Depreciation.............[illegible]
Cash market value.............[illegible]

LIABILITIES.
Capital stock.............[illegible]
Unterminated risks.............[illegible]
Interest on capital stock, due in February.............[illegible]
Interest and dividends unadjusted.............[illegible]
Bills payable.............[illegible]
Claims unsettled.............[illegible]
Reserve 2½ per cent on losses.............[illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 5th day of January, A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER, Notary Public.

The semi-annual interest dividend of five per cent, due first MONDAY in February, will be paid to the stockholders on and after that date.

—DIRECTORS—
George Urquhart, M. Fayes,
H. Gally, Placide Forstall,
George W. Rabeson, Aug. Reichard,
T. Reilly Blanchard, H. Mittenberger,
A. Schreiber, W. B. Schmidt,
Chas. Lafitte, E. Tujan.

ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires, le 2 Janvier 1874.

ACTIF:

Prêts et escomptes.............$[illegible]
Bons des Etats-Unis.............[illegible]
Primes sur Bons des Etats-Unis et sur or.............[illegible]
Diverses actions.............[illegible]
Dû par Banques et Banquiers.............[illegible]
Propriétés foncières, mobilier et installations.............[illegible]
Dépenses courantes.............[illegible]
Billets du Trésor (Legal Tenders).............[illegible]
Billets de Banques Nationales.............[illegible]
Or.............[illegible]
Chèques sur banques locales payables au comptant.............[illegible]

PASSIF:

Capital payé.............[illegible]
Surplus.............[illegible]
Circulation.............[illegible]
Dépôts.............[illegible]
Chèques de caissier.............[illegible]
Escomptes, Intérêts et Change.............[illegible]
Dû à Banques et Banquiers.............[illegible]
Dividendes non réclamés.............[illegible]

Nlle-Orléans, 30 janvier 1874.

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Banque Mutuelle.

JOHN T. DUPOUR,
EXCHANGE ALLEY.
Between Bienville and Conti streets.

SETTLES all back taxes, City and State; takes all the necessary steps to obtain a reduction of exorbitant assessments; corrects errors of all kinds, &c. Respectfully solicits the patronage of the public.

BUR[illegible]

[illegible]

Le bill d'e[illegible]